

LE PARISIEN



JÉRÉMIE LE LOUËT © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

C'est toujours le même enchantement. Le bruit charmant de la fontaine. La terrasse du café et, passé un porche de pierre, le chemin avec ses roses trémières qui grimpe au château. Cinq minutes suffisent pour se poster sur le toit de Grignan, dans la Drôme, et chercher du regard, par-dessus les ondulations de lumière griffées de rouleaux de lavande, le museau du Ventoux et sa forge tranquille. C'est là qu'on fabrique les roses et les mauves du soir, et les bleus transparents qui poussent jusqu'à l'autre sommet, plus modeste certes, mais tout aussi beau, où nous sommes.

Le château de Mme de Grignan, fille de la marquise de Sévigné, est une sorte d'annexe de Versailles postée en hauteur. La marquise y venait en villégiature. Vu d'en bas, on dirait un diadème sur un front de roc. C'est là, depuis trente ans, que se donnent en plein air les Fêtes nocturnes : l'une des aventures de théâtre les plus singulières à découvrir en été, en France. Jugez plutôt : pendant près de quarante jours, une compagnie propose une création inédite. Elle est puisée dans le répertoire classique - Molière, Shakespeare, Feydeau... - à destination du plus large public, mais traitée avec noblesse et invention.

De grands metteurs en scène viennent. Des figures de la scène aussi. Philippe Torreton y a été Hamlet, Laure Marsac Maggie, dans *La Chatte sur un toit brûlant*, Béatrice Dalle y incarne Lucrece Borgia. Quels trois coups frapper pour les trente ans ? Le département de la Drôme, à l'initiative de l'événement, n'a pas souhaité « peopoliser » cet anniversaire. Livrer un grand texte, oui, mais sans autre figure de proue, cette fois, que celle d'Alonso Quijano, alias Don Quichotte, qui fit de l'écrivain Miguel de Cervantès un héros de la littérature mondiale. C'était il y a quatre cents ans, comme le temps passe vite ! A Grignan, les deux heures et quelques que dure le spectacle, il passe tout aussi vite.

MAGIE NOCTURNE.

Originnaire d'Île-de-France, la Compagnie des Dramaticules, à qui l'on doit déjà un *Richard III* et un *Ubu roi*, a enfourché ce texte ambitieux avec humour et pertinence. Jérémie Le Louët met en scène et incarne le valeureux - quoique vaguement dérangé - justicier. Julien Buchy est un excellent Sancho Panza. Sur leurs rossinantes grande nature à pédales, les deux loustics et chacun des acteurs qui les entourent captent, sourire en bandoulière, l'attention d'un public heureux de s'offrir un rattrapage express. Car si nous connaissons tous le nom de Don Quichotte, que savons-nous au fond du contenu de la pièce ? Cette année encore, 30 000 spectateurs auront goûté à la magie de ces Fêtes nocturnes. Lesquelles se prolongent autour d'un verre en compagnie des comédiens dans les jardins du château. A cette heure-là, la statue du Commandeur Ventoux s'est endormie dans la nuit. Un lustre scintillant, comme accroché au ciel, le remplace et se balance à la brise.